

Le carnet de route de David Deslandes

Le pilote coutançais, qui participe à son premier Dakar au sein du Team Dessoude, nous fait part de ses impressions au jour le jour.

« La journée de jeudi a été très difficile. Alors qu'on était presque arrivés, on est resté bloqués pendant deux heures sur une dune. Impossible de faire avancer la voiture alors que la nuit tombait. On ne voyait plus rien, il y avait des camions, des voitures, des motards coincés partout autour de nous. Le plus vexant, c'est qu'on venait de faire une super spéciale, et on s'est bloqués à 20 km de l'arrivée, les roues de la voiture dans le vide. On a sorti les pelles, les rampes, la corde pour sortir de là. On a finalement réussi à se dégager avec beaucoup de courage et de transpiration sous les 30, 35 °C. C'était vraiment la galère. On est repartis de nuit, sur une piste relativement roulante. Comme on était sortis des indications de notre road book, on a préféré la suivre pour ne pas prendre de risques. Le problème, c'est qu'on a fait un grand détour alors qu'on se trouvait à quelques kilomètres du



bivouac. Et comme on a loupé des points de passage obligatoires, la direction de course nous a infligé une forte pénalité à l'arrivée. Mais heureusement, on a réussi à arriver avant minuit. Résultat : la voiture a pu être révisée. Une satisfaction puisque les anciens disent eux-mêmes que c'était une spéciale comme ils en avaient rarement vu. Ce vendredi, ce devrait, aux dires de tous, aussi difficile. »